

M. J. Fraipont fait remarquer qu'il possède, du marbre noir de Denée également, des aires ambulacraires de paléchinides, présentant tout à fait l'aspect d'ophiurides. La présence de fossiles de cette dernière classe dans le Calcaire carbonifère n'a pourtant rien qui doive surprendre, car de nombreuses espèces existaient déjà pendant le Dévonien.

M. C. Malaise annonce l'envoi de la note suivante :

### Découverte d'une porphyroïde fossilifère, à Grand-Manil,

PAR LE

PROFESSEUR Ç. MALAISE.

A deux reprises, j'ai signalé à la Société géologique <sup>(1)</sup>, l'existence très probable d'une porphyroïde, au sud du gîte fossilifère à *Calymene*, *Trinucleus*, etc. et au nord des rhyolithes.

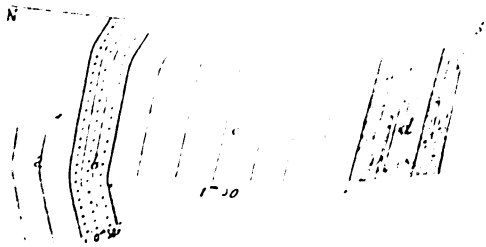
A la suite de recherches facilitées par le Conseil de direction de la Commission géologique, une tranchée de quelques mètres m'a fait trouver, en place, la porphyroïde dont j'avais rencontré de nombreux débris à la surface, ainsi que des fossiles, que j'ai rapportés au Llandoverly inférieur, dans la porphyroïde altérée.

J'ai rencontré la porphyroïde à 25 m. au S. du gîte fossilifère. Au N., elle est limitée par des schistes quartzeux compacts, noir bleuâtre.

On voit ensuite trois petites couches de porphyroïde, de teinte gris blanchâtre, en très bon état; puis un mètre

(1) Sur une porphyroïde à Grand-Manil. *Ann. Soc. géologique de Belgique*, t. XXIV, *Bulletin*. — Etat actuel de nos connaissances sur le Silurien de la Belgique. *Ibid.*, t. XXV bis, pp. 19-20.

cinquante de porphyroïde altérée, fossilifère. Elle est limitée au sud par des schistes noir bleuâtre, feuilletés.



- a Schiste silurien compact.
- b Porphyroïde.
- c Porphyroïde altérée, fossilifère.
- d Schiste silurien feuilleté.

L'ensemble est presque vertical et sa direction est E.-W.; dans les parties supérieures, l'inclinaison est au N., tandis que, en dessous, elle est au S., comme celle des couches siluriennes.

C'est une porphyroïde élastique, composée de grains anguleux de quartz, roulés, et de grains de feldspath, altérés, partiellement transformés en mica ou en matière phylliteuse.

La substance qui a produit la porphyroïde, paraît s'être épanchée à la surface du Silurien; elle est restée interstratifiée entre les couches.

J'appelle l'attention sur ce fait, que les couches sur lesquelles repose la porphyroïde, au Nord, sont plus cohérentes que celles qui la recouvrent, au Sud.

Les rhyolithes se trouvent à environ 75 mètres au Sud; elles sont donc supérieures à la porphyroïde.

Cette dernière roche rappelle complètement la porphyroïde d'Hennuyères, fossilifère également.

J'ai rapporté au Llandovery les fossiles que j'ai signalés

jadis dans les débris de porphyroïde altérée, rencontrés dans des tas de déblais (1).

Cette roche altérée, qui a une puissance de 1<sup>m</sup>.50, est une espèce de schiste quartzeux, gris-jaunâtre, celluleux, ordinairement imprégné de matières feldspathiques. J'ai reconnu les espèces suivantes :

Crustacés.

- Lichas* sp.
- Acidaspis* sp.
- Cromus* sp.
- Zethus* sp.
- Amphion* sp.
- Sphærexochus mirus*, Beyr.
- Cheirurus insignis*, Beyr.
- sp. (têtes et hypostômes).
- Phacops Stockesii*, Milne Edw.
- Illænnus parvulus*, Holm.
- sp.
- Trinucleus* sp.
- Turrilepas* sp.

Céphalopodes.

*Orthoceras* sp.

Ptéro-podes.

*Tentaculites* sp.

Gastropodes.

*Euomphalus trochostylus*.  
Diverses espèces très imparfaites.

(1) Etat actuel de nos connaissances sur le Silurien de la Belgique *Ibid.*, t. XXVbis, pp. 18-19.

Brachiopodes.

*Orthis lata*, Sow.

Divers fragments en mauvais état.

Bryozoaires.

*Ptilodictya scalpellum*, Lonsd.

Cystidées.

Plaques de *Sphaeronites* sp.

Crinoïdes.

Tiges d'encrines.

**M. P. Fourmarier** présente une *Etude stratigraphique du massif calcaire de Visé*, dont l'insertion dans les *Mémoires* est ordonnée, avec la publication de la carte qui l'accompagne, conformément à l'avis de MM. Ad. Firket, M. Lohest et H. Forir, rapporteurs.

**M. Ad. Firket** croit que le contact du Calcaire carbonifère sur le calcaire dévonien, que M. Fourmarier considère comme normal, est dû à une faille. Il était sa manière de voir sur ce fait que, dans le voisinage, il existe des affleurements de schistes et de psammites famenniens, au dire même de M. Fourmarier, et de l'avis de plusieurs autres géologues ayant écrit précédemment sur ce sujet.

**M. H. Forir** ne pense pas que l'absence, en de nombreux points, de ces schistes et psammites, puisse être attribuée à des failles ; il estime que les dépôts correspondants à ces roches de rivage présentent, en ces endroits, le facies de calcaire construit des formations de mers plus profondes. Il s'appuie sur le fait que, dans la grande carrière Dossin, notamment, on observe un passage insensible du Carbonifère fossilifère au Dévonien, fossilifère également, sans la moindre trace de cassure.